



Semaine pour un Québec sans tabac 2016

Les cancers de la tête et du cou, plus meurtriers lorsque causés par le tabac

Montréal, dimanche le 17 janvier 2016 – Quelque 153 000 Québécois sont morts prématurément d'un cancer causé par le tabac¹ au cours des 30 dernières années, a indiqué ce matin le Conseil québécois sur le tabac et la santé (CQTS), en ce premier jour de la *Semaine pour un Québec sans tabac*. Au nombre des maladies meurtrières figurent certains cancers de la tête et du cou qui, bien que plus rares que le cancer du poumon, deviennent redoutables lorsqu'ils sont attribuables au tabagisme, a précisé le Dr Alex M. Mlynarek, otorhinolaryngologiste et professeur adjoint au Département d'otorhinolaryngologie et de chirurgie cervicofaciale de l'Université McGill.

Les cancers de la tête et du cou font partie des six cancers les plus répandus dans le monde avec plus d'un demi-million de nouveaux cas et plus de 450 000 décès en 2012. Selon le Dr Alex M. Mlynarek, lorsque ce type de cancer est causé par le tabagisme, le pronostic est plus sombre que lorsqu'il est attribuable au virus du papillome humain. « Il s'agit souvent d'un cancer oral qui touche la langue et la boîte vocale, ce qui change l'apparence des gens. À la suite de ces chirurgies, les patients peuvent avoir beaucoup de mal à avaler, à parler et à manger. Même si on peut guérir ce cancer, la qualité de vie des patients reste affectée, et bon nombre font une dépression. »

Le docteur Mlynarek indique également que le taux de mortalité de ce type de cancer est plus élevé chez les patients qui fument, comparativement à ceux qui ne fument pas ou qui ont cessé de fumer². « Le tabagisme durant le traitement est associé à un plus bas taux de réussite de la radiothérapie et de la chimiothérapie. On observe aussi que les fumeurs courent un risque plus élevé de présenter une tumeur de stade IV (43 %) que les ex-fumeurs (39 %) et les non-fumeurs (37 %) ³, et d'être atteints d'un autre cancer par la suite. Il existe également un lien entre le tabagisme et les complications post-chirurgicales comme la pneumonie⁴ qui nécessitent une hospitalisation en soins intensifs », conclut le médecin.

Stopper l'hécatombe

« **Fumer, souffrir, mourir** » est le slogan choc de *la Semaine pour un Québec sans tabac* qui se déroule du 17 au 23 janvier 2016. L'édition de cette année braque les projecteurs sur une conséquence moins connue du tabagisme en présentant les épreuves d'un fumeur à partir du moment où il découvre qu'il est malade, pendant son combat contre la maladie et jusqu'à son décès prématuré, comme c'est trop souvent le cas.

« Fumer, souffrir, mourir », c'est aussi le triste sort qui attend **50 % des fumeurs**, si ceux-ci ne cessent pas de fumer. Une situation très préoccupante, selon le CQTS, puisqu'un récent rapport du *Surgeon General* des États-Unis a établi que pour chaque individu qui décède des suites du tabagisme, au moins **30 personnes** vivent avec un sérieux problème de santé causé par le tabac, dont l'issue se révélera souvent fatale. « Au Québec, cela signifie des milliers de personnes qui souffrent, privées de toute qualité de vie, incapables de faire les tâches de la vie courante. Sans compter leurs proches qui sont affligés par la maladie et la souffrance d'un être cher, auxquelles ils assistent souvent impuissants », a signalé **Mario Bujold, directeur général du CQTS**. « Il est primordial de tout faire pour stopper cette hécatombe en intensifiant nos efforts pour réduire le fléau du tabagisme et les souffrances qu'il entraîne au Québec. »

S'affranchir du tabac

La *Semaine* encourage les personnes désirant s'affranchir du tabac à profiter des trois services d'abandon du tabagisme *j'Arrête* : la ligne téléphonique sans frais (1 866 JARRETE – 1 866 527-7383), les centres d'abandon du tabagisme présents dans toutes les régions du Québec ainsi que les conseils et le soutien offerts sur jarrete.qc.ca (ou sa version anglaise iquitnow.qc.ca). Le ministère de la Santé et des Services sociaux soutient également d'autres interventions permettant aux fumeurs de cesser de fumer, dont le service de messagerie texte pour arrêter le tabac (smat.ca) opéré par la Société canadienne du cancer – division du Québec.

La *Semaine pour un Québec sans tabac* est coordonnée par le *Conseil québécois sur le tabac et la santé*, grâce au soutien financier du *ministère de la Santé et des Services sociaux* et à l'appui de centaines d'organismes, d'entreprises et de médias partenaires.

À propos du Conseil québécois sur le tabac et la santé

Vers un Québec sans tabac est la mission du Conseil québécois sur le tabac et la santé qui œuvre depuis 39 ans à mobiliser les intervenants de divers milieux afin de réduire et de prévenir la consommation de tabac au Québec. Cet organisme à but non lucratif coordonne plusieurs programmes de prévention et d'abandon du tabagisme en milieu scolaire, dans les entreprises et auprès de la population.

Renseignements :

Claire Harvey

Relations médias, CQTS

Tél. : 514 948-5317, poste 229

Cell. : 514 912-8454

charvey@cqts.qc.ca

¹Estimation faite à partir des statistiques fournies par l'Institut national de la santé publique du Québec, en décembre 2015. Taux de mortalité observé (1986 à 2011) et projeté (2012 à 2015).

² Smoking at diagnosis is an independent prognostic factor for cancer-specific survival in head and neck cancer: findings from a large, population-based study. Sharp L, McDevitt J, Carsin AE, Brown C, Comber H. American Association of Cancer Research, 2014.

³ Idem.

⁴ Smoking at diagnosis is an independent prognostic factor for cancer-specific survival in head and neck cancer: findings from a large, population-based study. Sharp L, McDevitt J, Carsin AE, Brown C, Comber H. American Association of Cancer Research, 2014.